

ÉVANGILE

« N'invite pas tes amis. Invite des pauvres, des estropiés » (Lc 14, 12-14)

Alléluia. Alléluia.

Si vous demeurez dans ma Parole,
vous êtes vraiment mes disciples.
Alors vous connaîtrez la Vérité, dit le Seigneur.
Alléluia. (Jn 8, 31b-32)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 14, 12-14)

En ce temps-là,
Jésus disait au chef des pharisiens qui l'avait invité :

« Quand tu donnes un déjeuner ou un dîner,
n'invite pas tes amis, ni tes frères,
ni tes parents, ni de riches voisins.

Sinon, eux aussi te rendraient l'invitation.
Et ce serait pour toi un don en retour.

Au contraire, quand tu donnes une réception,
invite des pauvres, des estropiés,
des boiteux, des aveugles.

Heureux seras-tu,
parce qu'ils n'ont rien à te donner en retour :
cela te sera rendu à la Résurrection des justes. »

En descendant du Ciel sur la terre pour former la Rédemption,
Je devais former le nouvel Éden.

Je devais restaurer, dans mon Humanité,
-le premier Acte et
-le commencement de la création de l'homme.

Bethléem a donc été le premier Éden.
Je ressentais dans ma petite Humanité
-toute la Force de notre Puissance créatrice,
-l'ardeur de notre Amour avec lequel l'homme fut créé.

Je sentis les fibres de son Innocence, de sa Sainteté, du Règne dont Il était investi.
Je sentis en Moi cet homme heureux.
Oh ! comme Je l'aimais!

Comme il avait perdu sa place d'honneur, Je reprenais sa place.

Il convenait que
Je place d'abord en Moi l'ordre dans lequel l'homme a été créé,
pour descendre ensuite dans son malheur
afin de le relever et de le mettre en sûreté.

Il y a donc en Moi deux actes continus, fusionnés en un seul.

L'Éden de félicité avec lequel Je devais mettre en vigueur
toute la beauté, la sainteté, la sublimité de la création de l'homme.
Il était innocent et saint.
Moi, le surpassant,
Je n'étais pas seulement innocent et saint, mais le Verbe éternel.

J'avais en Moi tout Pouvoir possible et imaginable et une Volonté immuable.
Je devais
- réorganiser complètement le début de la création de l'homme,
- et relever l'homme déchu.

Sinon, Je n'agisais pas en Dieu.
Je ne l'aimerais pas non plus comme notre œuvre, sortie et créée dans l'ardeur de notre Amour.

Notre Amour aurait été arrêté et impuissant –ce qui est impossible- .
s'Il n'avait pas totalemt réparé le sort de l'homme déchu, et sa destinée
de la manière dont il fut créé.